

## Une vie consacrée aux autres (Romains 12. 3-8)

S'il y a un chapitre du NT qui résume assez bien l'essentiel de la vie chrétienne pratique en Église, c'est celui de Romains 12. Selon Paul, notre relation avec Dieu commence avec une consécration envers lui par l'offrande de notre corps et de tout notre être, et par le renouvellement de notre intelligence pour discerner sa volonté (v. 1, 2). Si nous sommes consacrés à Dieu, la démonstration première sera sans l'ombre d'un doute notre consécration aux autres. Celle-ci peut se manifester de plusieurs façons. Dans la 1<sup>re</sup> moitié du ch., aux v. 3 à 8, Paul en présente trois : l'humilité, l'interdépendance dans le corps de Christ et le service mutuel par nos dons respectifs.

### 1. Notre consécration aux autres se manifeste par notre humilité (v. 3)

« *Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun d'entre vous de ne pas avoir de prétentions excessives et déraisonnables, mais d'être assez raisonnables pour avoir de la modération, chacun selon la mesure de foi que Dieu lui a départie* ». Dans la famille de Dieu, l'attitude de base qui convient à tous, c'est l'humilité. Puisque nous avons été transformés dans notre intelligence, ceci doit d'abord se manifester dans une juste vision de nous-mêmes. Nous ne devons ni nous vanter ni nous diminuer. Cette exhortation de Paul est selon la grâce qui lui avait été accordée. Il parle avec l'autorité d'un apôtre, mais sans oublier d'où le Seigneur l'a tiré. Dans une Église, lorsqu'il règne un climat de prétentions excessives et déraisonnables, il n'y a que conflits, orgueil, divisions et plusieurs genres de problèmes et péchés qui en découlent. Les guerres de pouvoir ont presque toujours comme racine l'orgueil, les prétentions et le désir d'avoir raison à tout prix. Dans le contexte de Ro 12, plusieurs croyaient qu'ils n'avaient pas besoin des autres membres du corps de Christ. Si quelqu'un se croit trop important, il ne peut rien apprendre des autres et ne cherchera pas leur contribution. De même, si un individu se croit inutile et se méprise, il ne verra pas ce qu'il peut apporter aux autres et comment il sera béni. Paul nous exhorte à « *avoir de la modération selon la mesure de foi départie à chacun* ». Quelle est cette *mesure de foi* dont il parle? Est-ce que Dieu donnerait une certaine dose de foi qui permettrait à certains d'être plus modérés que d'autres? Notre critère de mesure c'est Christ lui-même! La foi en lui qui nous est commune nous permet de demeurer humbles et d'exercer nos ministères différents avec les dons et talents que Dieu nous accorde par grâce. La suite va nous démontrer que chacun a sa place dans le corps. Ainsi, personne ne doit se voir comme autosuffisant! Notre consécration aux autres doit d'abord être empreinte d'humilité!

### 2. Notre consécration aux autres se manifeste par notre interdépendance dans le corps de Christ (v, 4, 5)

« *En effet, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ et nous sommes tous membres les uns des autres* ». Au 1<sup>er</sup> siècle, on parlait souvent de la ville de Rome ou de l'Empire romain comme d'un seul corps. Comme il le fait ailleurs (Ep 4. 16 et 1 Co 12), l'apôtre compare l'Église au corps humain. Lorsqu'un chrétien croit qu'il peut très bien vivre sa foi seul, sans avoir besoin des autres, il oublie que Christ a donné sa vie pour son corps, l'Église, pour former un corps. Dans 1 Co 12. 13, « *nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit pour former un seul corps* », et non pas une série de vies éparpillées sans lien. C'est une diversité vécue dans l'unité. Chaque croyant a une fonction unique dans ce corps, comme nos membres ont chacun leur fonction dans notre corps. Nous ne sommes pas membres du corps seulement, mais tous membres *les uns des autres*, même les membres les plus modestes. Aucun membre en lui-même ne peut être complet et accomplir sa raison d'être sans les autres. Pour employer un mot bien actuel, l'Église est le réseau essentiel pour que le royaume de Dieu progresse et vienne dans ce monde. Si mon frère est dans la joie, je me réjouis avec lui. Si ma sœur pleure, je pleure avec elle (v. 15). Personne ainsi ne doit se sentir inutile ou être mis sur un piédestal. Quand Dieu prend toute la gloire, chacun trouve sa place et son utilité. Nous permettons aux autres d'être eux-mêmes et non pas de désirer qu'ils soient comme nous. Ainsi, dans ces deux versets, nous avons à la fois, la pluralité des membres, la diversité et l'unité (un seul corps).

### 3. Notre consécration aux autres se manifeste en nous servant par nos dons respectifs (v. 6-8).

« *Mais nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée : si c'est la prophétie, que ce soit en accord avec la foi ; si c'est le diaconat, que ce soit dans un esprit de service ; que celui qui enseigne s'attache à l'enseignement ; celui qui exhorte, à l'exhortation ; que celui qui donne le fasse avec simplicité ; celui qui préside, avec empressement ; celui qui exerce la miséricorde, avec joie* ». Une vie consacrée aux autres en est une de service mutuel par nos dons. L'exercice des dons, c'est en fait le langage corporel de l'Église, souvent même non verbal! Paul nous présente sept dons et sa liste n'est pas complète ou exhaustive. Ces dons ont en commun le bien et l'édification des autres, jamais la gloire personnelle. Le sujet des dons spirituels en est un souvent débattu ou mal compris dans les Églises. Nous avons tous reçu au moins un don selon 1 Pi 4. 10. Ce n'est pas parce que tu n'es pas devant les gens que tu n'as pas de don. J'ai cru pendant plusieurs années et même enseigné qu'il était essentiel de bien identifier ses dons spirituels pour être efficace dans son service dans l'Église, mais j'ai changé d'idée à ce sujet. Il nous faut accepter que nous ne soyons pas totalement objectifs pour le faire. Les autres sont souvent mieux placés que nous pour discerner ces domaines où nous sommes doués. Avec des questionnaires ou des inventaires, la tentation est de trouver les dons que nous voudrions avoir, sans que ce soit objectif. Je crois plutôt que c'est avec le temps et le service, la pratique et la patience que Dieu confirme ce qui nous passionne, là où nous portons le plus de fruit. Quand plusieurs personnes mûres et sages te disent que tu es doué dans un domaine, sans tomber dans l'orgueil, reconnais-le. Selon 1 Pi 4.10, 11, nous trouvons une règle simple, mais efficace pour confirmer un don: les gens sont édifiés, il est utile pour tous et Dieu est glorifié par Jésus-Christ! À chacun de ces dons, la manière de l'exercer nous est précisée et non pas selon nos préférences et nos préjugés.

a. *La prophétie* (c'est-à-dire de parler de la part de Dieu sous l'inspiration du Saint-Esprit). Notons la définition de Paul dans 1 Co 14. 3 alors qu'il le compare au don des langues: « *Celui qui prophétise, au contraire, parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console. Celui qui parle en langue s'édifie lui-même ; celui qui prophétise édifie l'Église* ». Personne ne peut prétendre en 2022 être un prophète au même titre que ceux qui l'ont été dans l'A.T., et d'autres qui ont servi de fondement à l'Église primitive avec les apôtres (Ép 2. 20). Selon ma compréhension, ceux ou celles qui prétendent être prophètes et pouvoir prédire l'avenir dans les Églises, ne font pas de la prophétie, mais tombent plutôt dans du mysticisme subjectif et potentiellement dangereux! La prophétie doit être exercée selon l'analogie de la foi, le contenu de la foi chrétienne, la bonne doctrine, la norme de la Parole de Dieu dans son ensemble. Ne confondons pas parole humaine et Parole de Dieu. Le prophète du 1er siècle et ceux de l'AT annonçaient des événements à venir, mais leur ministère en était d'abord un d'avertissement, d'exhortation parfois sévère et percutante, mais toujours dans le but d'édifier et non pour attirer l'attention ou encore de cultiver l'orgueil du prophète (voir 1 Co 14. 32).

b. *Le service* ou l'exercice d'un ministère : Dieu donne des capacités de servir et de mettre les autres au service. Je ne crois pas qu'il s'agisse seulement des diacres et diaconesses. Tous sont appelés à servir dans de petites choses. On doit s'y donner pleinement avec un esprit de service (et non en se demandant ce que ce service nous rapporte!).

c. *L'enseignement* : le peuple de Dieu a toujours besoin d'être enseigné par la Parole et ceci sous différentes formes. À tous ses niveaux d'âge, l'Église doit être nourrie par des personnes capables d'enseigner les Écritures, les expliquer et les rendre pratiques pour nos vies. S'y attacher c'est d'en faire une priorité, le développer, y mettre le temps de préparation, sans négligence et sans paresse.

d. *L'exhortation* : ce mot a un sens large, celui de consoler, reprendre, encourager, stimuler. Ceux qui pleurent ont besoin d'être consolés, ceux qui ont le goût de tout lâcher ont besoin d'être encouragés à persévérer et ceux qui s'éloignent ou s'égarer ont besoin d'être repris et remis sur la bonne voie. C'est un don précieux dans une Église. Il y aura toujours un besoin de frères et sœurs doués par leurs paroles et par leur inspiration pour faire avancer ceux qui ont la tentation d'abandonner.

e. *Donner ou la générosité* : Dieu accorde à certains la capacité d'avoir les ressources pour faire de l'argent et d'être sage et généreux pour combler de véritables besoins de l'œuvre de Dieu. Celui qui donne doit le faire avec

simplicité, sans motif caché (pour chercher l'attention, la gloire, ou en espérant recevoir en retour). Il donne à Dieu et pour Dieu.

f. *La présidence* : celui qui se tient devant, donc qui conduit, anime, préside, dirige un groupe a reçu ce don. Il doit le faire avec empressement, ou zèle, avec sérieux et efficacité, diligence et non pas parce qu'il a toujours le goût d'être devant.

g. *L'exercice de la miséricorde* : celui qui exerce ce don est touché par la souffrance sous toutes ses formes, de ceux qui sont victimes d'injustice, des personnes handicapées ou limitées, qui souffrent de dépendances. Il aime aider son prochain. C'est un don qui demande de la compassion et du sacrifice pour apporter du soulagement et de l'espérance à ceux qui souffrent. C'est pourquoi il doit le faire avec joie. L'Église ne pourrait exister sans ce don.

### **Conclusion**

Bien-aimés, rallions-nous comme membres du corps de Christ. Soyons reconnaissants pour nos frères et sœurs. Remercions l'Esprit de Dieu pour l'Église, pour les dons et pour l'amour des autres. Es-tu une personne qui aime prendre, recevoir des services ou qui veut donner? Nous pouvons tous donner, peu importe ce que nous avons. N'avons-nous pas ce désir de nous consacrer aux autres? Si Jésus-Christ n'est pas encore ton Sauveur et ton Maître, viens à lui. Tu auras le salut, le pardon, tu sauras ce que signifie que nul ne vit pour lui-même en te joignant au corps de Christ, son Église, et tu seras une bénédiction pour les autres et ils le seront pour toi!